lejournaldelarchitecte.be

Bimensuel - 28ème année - mars/avril 2023 - #343 - www.lejournaldelarchitecte.be
P505192 - bureau de dépôt Bruxelles X - ISSN 1374-5360 - ne paraît pas en juillet
Editeur responsable: Philippe C. Maters, 64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles

Plus personne ne croit aux utopies

Shigeru Ban est né en 1957 à Tokyo. Après des études d'architecture à Los Angeles et à New York, il ouvre son propre studio à Tokyo en 1985.

L'année 1986 voit sa percée internationale – grâce à des tubes en carton. S'inspirant des tubes de rouleaux de papier qui restent dans son bureau lorsque le papier est épuisé, Ban les utilise pour construire des murs, des toits et des structures porteuses. Il a ainsi construit des bâtiments résidentiels entiers, une église et aussi un pont à partir de ce matériau léger, recyclable et facile à traiter.

Son pavillon à l'Expo de Hanovre 2000 a démontré les applications polyvalentes du carton et ses abris d'urgence pour les victimes des tremblements de terre de Kobe et d'Haïti ont attiré l'attention internationale.

En mai 2010, le Centre Pompidou de Metz a été inauguré. Avec l'extension Tamedia 2013, Zurich s'enrichit également d'un bâtiment conçu par l'architecte vedette japonais. En 2014, Shigeru Ban reçoit le prix Pritzker, la plus haute distinction pour un architecte.

Shigeru Ban et son associé Jean de Gastines ont récemment inauguré les travaux d'une tour résidentielle du quartier Nieuw Zuid à Anvers. La tour hybride de 25 étages comprendra environ 295 unités résidentielles de caractère divers. L'immeuble, que le promoteur immobilier Triple Living a baptisé BAN, sera situé dans l'éco-quartier où ont aussi travaillé Stefano Boeri, Vincent Van Duysen et Robbrecht & Daem. BAN est une construction en béton, acier et bois, dont les éléments de façade jouent un rôle de signature. Le jardin intérieur couvrira six mille mètres carrés et sera rempli d'un aménagement paysager conçu par Bas Smets.

Rencontre avec Shigeru Ban et son associé français Jean de Gastines.

Avez-vous une préférence pour certains clients ?

Shigeru Ban : Il n'y a pour moi aucune différence dans le fait de travailler pour un client fortuné ou non, l'exigence est la même. J'ai constaté que les victimes de catastrophes naturelles exigent beaucoup aussi. C'est la même chose pour un grand ou un petit projet. Ma passion reste la même. En fait, je suis intéressé par la conception de n'importe quoi, d'une chaise à un musée, d'une maison de réfugiés à un aéroport - n'importe quoi. Je n'ai pas de personne en particulier avec qui je veux travailler. Je ne choisis personne, ce sont les projets qui me viennent, mais j'essaie de maintenir un équilibre entre travailler pour des clients aisés et pour ceux qui ne le sont pas.

Qu'apprenez-vous de vos nombreux voyages et déplacements ?

Shigeru Ban : J'apprends à me détacher de mon ordinateur, à rencontrer des cultures différentes. Je voyage beaucoup, depuis quinze ans, je prends l'avion au moins une fois par semaine.

Il est très important de rencontrer les futurs clients, de visiter le site avec eux. De rencontrer les ingénieurs aussi, les constructeurs. Evidemment le contexte est primordial pour moi. Même dans une architecture d'urgence, en utilisant les mêmes procédés de construction temporaire, il est primordial de rencontrer les acteurs locaux et de s'adapter aux conditions du lieu.

Continuez-vous à enseigner ?

Shigeru Ban : J'ai reçu un excellent enseignement architectural aux Etats-Unis, et je trouve normal de rendre la pareille. J'enseigne à la jeune génération, je le considère comme une responsabilité, de rendre ce que j'ai reçu. Les étudiants sont les meilleurs acteurs pour agir dans les zones sinistrées, cela fait aussi partie de leur enseignement. Je suis sûr que des catastrophes naturelles continueront de se produire. Il n'y a >>>

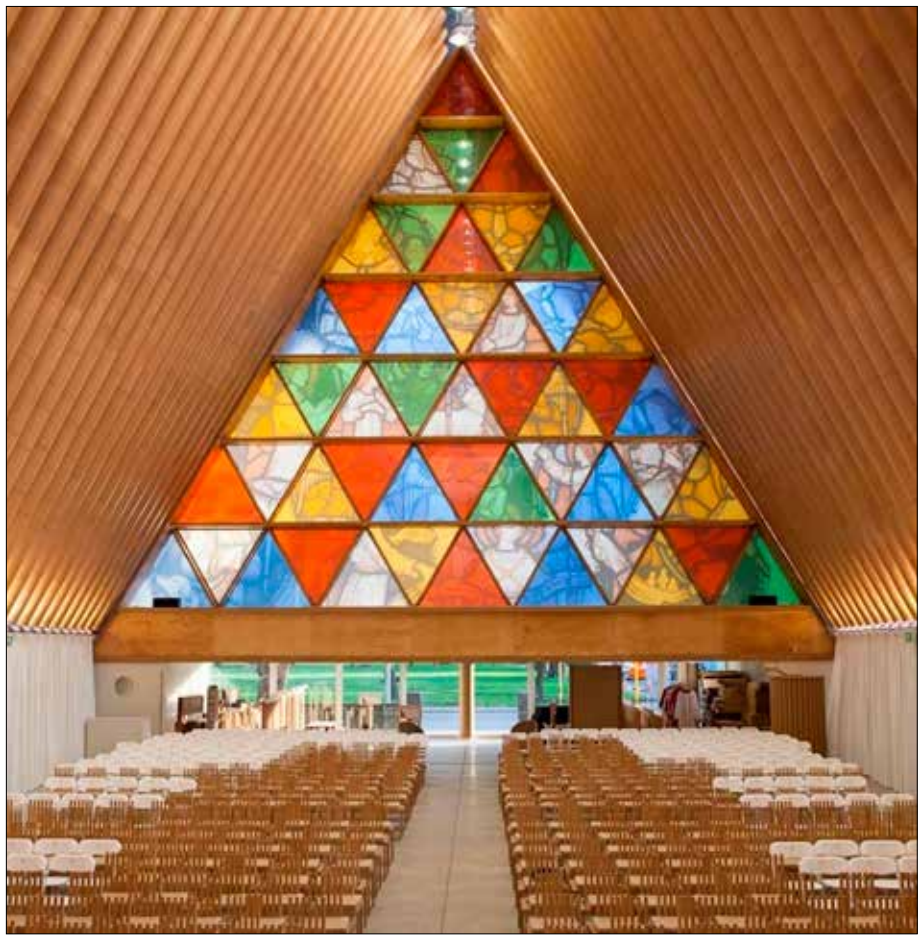
pas de solutions toutes faites, mais je suis souvent content de pouvoir compter sur les étudiants. Jadis nous avons cru à une certaine utopie. Mais nous savons que ce n'est pas vrai. Il n'y a pas d'utopie.

Comment voyez-vous l'omniprésence de la notion de 'durabilité' en architecture ?

Shigeru Ban : J'utilise des matériaux recyclables depuis bien longtemps. Je ne comprends pas très bien le terme de 'durabilité'. C'est bien sûr important, voire essentiel, mais l'intérêt commercial est devenu tel qu'il semble avoir pris le dessus, au point qu'on ne sait plus ce qui est durable ou non. Ce mot sert souvent d'argument de vente. Pour ma part j'essaie d'éviter toute forme de gaspillage, et de recycler des matériaux plutôt faciles à produire, mais je ne veux pas user d'un slogan. La 'durabilité' est pour moi un mot à la mode vide de sens.

Jusqu'à quel point concevez-vous un projet d'architecture ?

Shigeru Ban : J'ai beaucoup rêvé d'architecture totale par le passé. Mais il est beaucoup plus facile aujourd'hui de trouver un produit manufacturé, même très particulier, qui puisse répondre à une demande ciblée. Mais j'aime toujours tout dessiner moi-même, surtout le mobilier, qui pour moi fait partie intégrante de l'architecture, qui est de l'architecture. C'est en cela qu'un architecte comme Alvar Aalto me fascine, dans sa conception du plus grand jusqu'au plus petit, jusqu'au moindre détail.



Comment allez-vous superviser le projet anversois ?

Shigeru Ban : C'est notre agence parisienne qui gèrera ce projet. C'est mon associé Jean de Gastines qui m'appuiera dans la gestion des travaux.

Jean de Gastines : Je connais Shigeru Ban depuis 22 ans, depuis l'année 2000. Il cherchait un associé pour développer son travail en France. Nous avons d'abord réalisé quelques petits projets jusqu'au concours du centre Pompidou de Metz, que nous avons gagné. Une association plus durable a alors été mise sur pied avec un bureau à Paris qui gère les projets en Europe et au Moyen Orient. Au début, nous avons pu installer nos bureaux au Musée Pompidou à Paris, pour gérer la production des plans et des maquettes du nouveau musée.

Quels sont les points forts du projet BAN ?

Shigeru Ban : Je voulais créer un endroit où les gens peuvent se détendre. La connexion entre intérieur et extérieur est essentielle. La canopée et les terrasses sont des lieux 'entre-deux', qui permettent un usage hybride, des fonctions multiples. Selon les saisons, ils deviennent partie intégrante de l'espace de vie. Il y a une grande terrasse suffisamment ombragée autour de chaque appartement, où les gens pourront profiter pleinement du parc paysager environnant et du jardin intérieur.

Et en ce qui concerne les nouvelles technologies numériques ?

Shigeru Ban : Je ne pense pas que les nouvelles technologies modifieront beaucoup la conception architecturale, en tout cas pas dans ses fondamentaux. Il y a un nombre considérable de bâtiments anciens que nous serions incapables de produire actuellement, à moins de le faire pour un prix exorbitant. L'ordinateur ne rend pas l'architecture meilleure. Elle facilite le dessin et la production, mais une cours intérieure, un jardin, une aire de détente ne serait pas nécessairement meilleure grâce à la technologie numérique.

Quels sont vos futurs projets ?

Jean de Gastines : Nous sommes occupés par plusieurs concours en ce moment, et par divers projets en Europe, notamment le projet d'Anvers. Shigeru Ban vient très régulièrement à Paris pour superviser les projets.

Shigeru Ban : Pour l'Europe ce sont des projets à Hambourg, Monaco ou bien sûr les interventions d'urgence en Ukraine. Sinon des projets sont en cours au Japon, aux Etats-Unis ou au Canada.

Avez-vous une préférence pour une de vos réalisations ?

Shigeru Ban : Tous les projets, évidemment, on ne choisit pas d'aimer plus ou moins un de ses enfants.

Propos recueillis par Nicolas Houyoux ■

David Chipperfield, lauréat du Pritzker Prize 2023

L'architecte britannique David Chipperfield a reçu ce mardi 7 mars 2023 le prestigieux Pritzker Prize, la plus haute distinction dans le monde de l'architecture.

Créé en 1979 par Jay et Cindy Pritzker, le Pritzker Prize est la plus haute distinction dans le corps architectural. Il récompense les architectes qui ont eu un apport significatif dans la profession. Désigné par un jury indépendant, le lauréat remporte 100 000 dollars, versés par Hyatt, une chaîne internationale d'hôtels. Pour cette édition 2023, le prix a été décerné à David Chipperfield, salué pour l'intelligence et l'élégance de ses constructions. En quarante ans de carrière, David Chipperfield est intervenu sur une centaine d'édifices en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Parmi les plus connus se trouvent, entre autres, la rénovation du Neues Museum (1993-2009) et de la James-Simon-Galerie à Berlin (1999-2018) et la transformation des Procuratie Vecchie sur la place Saint-Marc à Venise (2022).

Dès son plus jeune âge, David Alan Chipperfield a une forte attirance pour l'architecture. Né en 1953 à Londres, il grandi dans une ferme rurale du Devon (dans le sud-ouest de l'Angleterre) où il admire les nombreuses granges et les divers bâtiments de ferme. En 1976, il est diplômé de la Kingston School of Art puis, en 1980, de l'Architectural Association de Londres. C'est au cours de ces formations qu'il apprend à développer son esprit critique.

Il commence sa carrière en 1983 sur Sloane Street en concevant un magasin pour Issey Miyake avant de poursuivre des constructions aux quatre coins de monde en se tournant vers des solutions durables. Comme l'a rappelé « Le Figaro », il mène un projet de grande envergure de 1993 à 2009 en restaurant le Neues Museum à Berlin, en collaboration avec Julian Harrap Architects, pour remettre en lumière « un monde piranésien de colonnes et de fragments ». En 2019, il termine la galerie James-Simon située sur l'île aux musées de Berlin, un bâtiment blanc en colonnades, conçu à partir de matériaux de récupération. Cette technique de fabrication permet d'émettre moins de polluants. L'édifice est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

En 2022, il termine la restauration et la transformation des Procuratie Vecchie sur la place Saint-Marc à Venise. L'architecte fait appel à des artisans aux savoir-faire traditionnels pour restaurer les anciens décors. Le bâtiment, qui abritait autrefois l'administration financière de la basilique Saint-Marc, compte désormais des espaces événementiels, des salles d'exposition et des terrasses sur les toits qui permettent aux structures historiques d'avoir une deuxième vie, ouverte au public.

David Chipperfield a déjà reçu de nombreuses récompenses au cours de sa carrière telles que l'Ordre du mérite de la République fédérale d'Allemagne en 2009, la médaille d'or RIBA Royal au Royaume-Unis en 2011 ou encore le Praemium Imperiale for Architecture de la Japan Art Association en 2013. Il a été nommé Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique en 2004, fait chevalier en 2010 et nommé à l'Ordre des compagnons d'honneur en 2021.

Le jury du Pritzker Prize a tenu à féliciter David Chipperfield pour sa « présence civique discrète mais profonde ». De son côté, il a déclaré dans un communiqué prendre ce prix comme « un encouragement à poursuivre dans la voie que j'ai empruntée, celle de m'intéresser non seulement à la substance de l'architecture et à sa signification, mais également aux contributions que nous pouvons apporter en tant qu'architectes pour relever les défis de taille posés par le réchauffement climatique et les inégalités ».

Pour Chipperfield, l'architecture a un devoir moral envers le contexte pour lequel elle est créée : il n'est pas possible de profiter de cette architecture de manière autonome par rapport au paysage ; elle en devient un élément de compréhension et d'amélioration. La définition de l'espace est un processus d'analyses où une décision est cohérente avec les autres, sans exception.

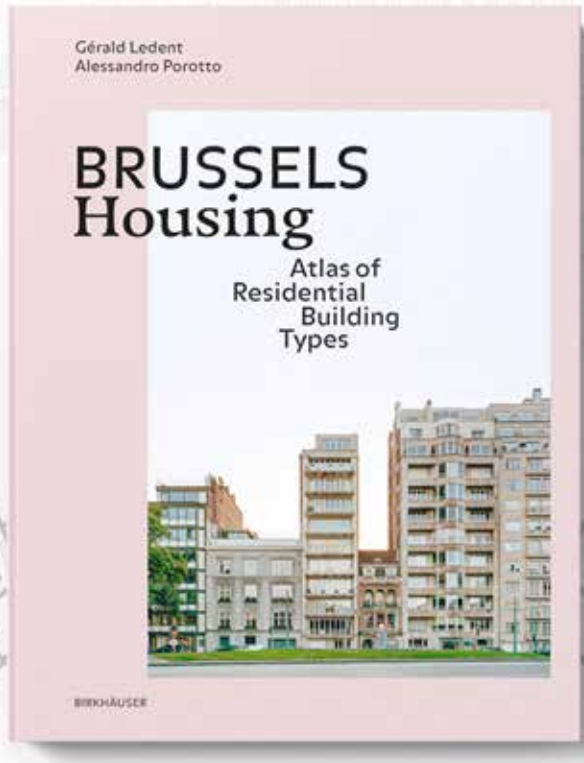
Sa philosophie a pour but de concevoir des architectures qui s'insèrent toujours dans le contexte pour lequel elles ont été imaginées et dans la mémoire du lieu. Sans suivre les modes ou les styles du moment, la discipline doit, selon le concepteur, refléter les valeurs sociales qui l'ont générée.

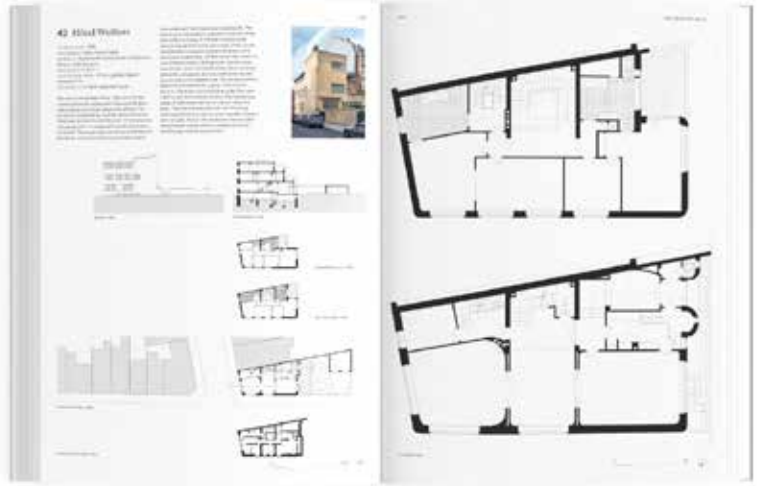
Respectueux de l'histoire et du genius loci, mais radicalement contemporain ; basé sur un langage de géométrie propre, mais essentiellement matériel ; architecture de signature, mais au service de la communauté. Les bâtiments de Chipperfield sont connus comme des œuvres d'une architecture concise et cohérente qui s'attaque aux principes fondamentaux de la discipline (espace, lumière, géométrie) et qui montre sa capacité à s'adapter aux différents écosystèmes de la mondialisation.

Dans la catégorie de ses restaurations toutes de finesse et de précision, l'une a formidablement marqué les esprits, en 2009. Cette année-là, les Berlinois retrouvaient le chemin du Neues Museum pour la première fois depuis 1939 et retrouvaient «leur» Nefertiti, puisque l'institution abrite le célèbre buste à coiffe bleue de la reine d'Egypte.

Ils ont aussi découvert le délicat travail mené par David Chipperfield, en collaboration avec son confrère Julian Harrap, sur cet édifice construit au XIXe siècle et très endommagé au cours de la Seconde guerre mondiale. « Plutôt que de tenter de dissimuler les différences entre éléments anciens et nouveaux, il a admirablement associé passé et présent pour créer un bâtiment inoubliable composé de multiples strates», écrit en 2011 «Le Moniteur», quand l'opération est couronnée par le prix d'architecture européen Mies van der Rohe.

Selon « AD Magazine », l'architecte ne devrait pas tarder à commencer la rénovation de la nouvelle aile dédiée à l'art contemporain du Metropolitan Museum of Art à New York, projet remporté en 2015 à la suite d'une compétition. La construction a été retardée à la suite de problèmes de financement. Son agence, la David Chipperfield Architects (fondée en 1985 et qui a des bureaux partout dans le monde) travaille également sur une extension du musée archéologique national d'Athènes, un nouveau stade pour les Jeux olympiques d'hiver de 2026 à Milan et plusieurs projets résidentiels en Belgique, en Allemagne ou encore en Australie. ■





Comment le logement et son évolution ont façonné Bruxelles

Le Pr Gérald Ledent et le chercheur Alessandro Porotto de l'UCLouvain (Faculté d'architecture et Louvain research institute for Landscape, Architecture, Built environment) viennent de publier le livre Brussels Housing. Atlas of Residential Building Types.

Il s'agit de la première monographie exhaustive sur l'architecture du logement bruxellois.

Le livre comprend une sélection de 108 bâtiments exemplaires retrace l'histoire de l'habitat bruxellois de l'origine de la ville, à son âge d'or (fin du XIXème s.), jusqu'aux pratiques contemporaines.

700 illustrations originales : dessins à même échelle et photographies des logements.

Vous arrive-t-il de lever les yeux vers les immeubles qui fabriquent nos villes ? L'architecture de l'habitat à Bruxelles est à l'image de la ville, diversifiée, surprenante, et bien souvent faite de collages hétéroclites de bâtiments d'époques et de gabarits différents. Ainsi, le tissu résidentiel bruxellois comprend tant des maisons mitoyennes de deux ou trois étages avec des jardins à l'arrière, que des immeubles à appartements modernistes, des hôtels particuliers du XIXème siècle ou encore des ensembles flambants neufs.

Cette monographie qui retrace l'histoire architecturale du logement bruxellois montre pourquoi on voit cohabiter à Bruxelles une telle diversité de logements qui vont de maisons mitoyennes à des immeubles de logement collectif.

D'époque en époque, les évolutions sociales (la mutation des ménages depuis de grandes familles vers une majorité de personnes vivant seules aujourd'hui, l'avènement du logement social et l'émancipation des classes ouvrières, la volonté de trouver des alternatives à la propriété privée, etc.) et technologiques (ascenseur, automobile, tout-à-l'égout...) impriment leur marque et impactent les agencements spatiaux des logements.

L'ouvrage montre comment le logement, dont l'évolution a façonné l'évolution de la ville, en est véritablement la chair, davantage que les infrastructures et les institutions qui en sont l'ossature.

Ces documents exposent la diversité des logements présents à Bruxelles et permettent de les comparer objectivement. Le livre décrit comment le logement et son évolution ont façonné Bruxelles. En effet, plus que les infrastructures et les institutions qui en constituent l'ossature, le logement est véritablement la chair de la ville.

L'histoire est marquée par des évolutions sociales (mutation du foyer familial, émancipation des classes ouvrières, alternatives à la propriété privée, etc.) et technologiques (ascenseur, automobile, tout-à-l'égout, etc.). La publication analyse leurs conséquences sur les agencements spatiaux.

Il y a un manque structurel de logement de qualité à Bruxelles. Or pour en produire, il faut d'abord savoir ce qui existe ! L'ouvrage offre ainsi des références aux futurs concepteurs et conceptrices. ■

La nouvelle Audi Q8 Sportback e-tron

Electric. Made in Belgium.

La durabilité est l'un des éléments fondateurs de la construction et de la conduite du futur. La nouvelle Audi Q8 Sportback e-tron et son autonomie allant jusqu'à 600 km (WLTP) ainsi que sa capacité à recharger jusqu'à 420 km en 31 minutes avec un chargeur rapide en sont un parfait exemple. Son design associe l'allure puissante d'un SUV à l'élégance d'un coupé quatre portes, et les phares Digital LED Matrix* offrent une visibilité lumineuse. Ressentez le progrès à chaque kilomètre.

Découvrez-la chez votre distributeur Audi.

19,7-21,6 kWh/100 KM • 0 G CO_2/KM (WLTP)

Contactez votre distributeur Audi pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.

D'Ieteren Donnons priorité à la sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004) : www.audi.be

* Équipement en option disponible moyennant un supplément de prix. E.R./Annonceur : D'Ieteren Automotive s.a./n.v., rue du Mail 50, 1050 Ixelles, RPM Bruxelles, BCE 0466 909 993, IBAN BE42 3100 1572 0554.

Connexion à la nature

Le Festival international de jardins dévoile les lauréats de sa 24e édition ayant pour thème RACINES

Le Festival international de jardins dévoile les lauréats de sa 24e édition, qui se déroulera du 24 juin au 1er octobre 2023. Sous le thème RACINES, Ève De Garie-Lamanque, directrice artistique de l'événement, a invité concepteurs et conceptrices à imaginer un présent et un avenir écologiquement, économiquement et culturellement responsables en tirant profit des enseignements des générations précédentes. Près de 60 000 personnes ont foulé le sol des Jardins de Métis en 2022. Au total, 134 propositions en provenance de 32 pays ont été étudiées.

Les cinq projets retenus par le comité de sélection sont :

Le jardin des quatre colonnes

Vincent Dumay et Baptiste Wullschleger, Suède / France

À travers un projet manifeste et poétique, nous souhaitons que le public découvre des solutions pour un avenir à la fois plus enviable et plus vertueux. Notre volonté est de sensibiliser à la question de la finitude des ressources. Le jardin des quatre colonnes est une expérience qui se déploie dans le temps, où des éléments construits en terre crue et un milieu vivant vont évoluer librement au fil des années.
La construction en pisé est une technique consistant à compacter une terre légèrement humide dans un coffrage par couches successives. Construits à l'aide de coffrages tubulaires, les fûts cannelés évoquent des colonnes doriques et donnent à voir la terre cachée sous nos pieds.

Maillage

Friche Atelier (Frédérique Allard, Jean-Jacques Yervant et Aliénor de Montalivet), Canada *(Québec)*

L'utilisation des végétaux est au cœur du développement de nos civilisations. Employés pour se nourrir, se protéger, se soigner et se vêtir, leurs multiples applications ont permis aux peuples de survivre et de prospérer.
Les propriétés tinctoriales des plantes sont connues depuis l'Antiquité et leur emploi pour la coloration des fibres végétales et animales en fait un savoir-faire millénaire valorisant les différentes parties de la plantes (feuilles, racines, fleurs, fruits…). Maillage explore de manière métaphorique la relation entre deux univers, celui du textile et celui du végétal.

matière-matière

Studio Haricot (Marie-Pier Caron-Desrochers, Tristan Morissette), Rose-Marie Guévin et Vincent Ouellet, Canada (Québec)

matière-matière, c'est l'expérience intrinsèque d'une relation ton sur ton (texture sur texture, couleur sur couleur) : des volumes qui émergent comme fruits du site; comme extensions de la végétation. Trois murs se courbent, convergent, se projettent, se dilatent et se contractent. Le projet s'inscrit comme une invitation à parcourir tactilement une mise à nu de la matière, au sein de moments de rencontre inusités. La structure de béton de chanvre, lorsqu'érigée dans un lopin de blé et sur un tapis de paillis, offre un parallèle entre les possibles transformations de fibres végétales jusqu'à la matérialisation d'espaces proposés.

Racines de mer

Cassandra Ducharme-Martin et Gabriel Demeule, Canada (Québec)

Dans un climat semblable au nôtre, à l'île de Læsø au Danemark, les femmes fabriquaient à l'aide de zostère, une plante marine, le toit de leurs maisons. Grâce aux propriétés imperméables et ignifuges des végétaux marins récoltés sur les plages, ces toits ont résisté aux intempéries pendant plus de 300 ans.

Racines de mer se veut une réflexion sur le bâti de demain. Elle propose au visiteur la découverte du territoire et savoir-faire québécois. L'ossature en bois légère révélée célèbre l'élégance de cette méthode de construction omniprésente en Amérique du Nord. La toiture d'algues exploite quant à elle les richesses du fleuve Saint-Laurent et révèle son potentiel latent.

S'y retrouver

Jinny Yu, Ki Jun Kim et Frédéric Pitre, Allemagne / Canada (Ontario + Québec)

Les visiteurs sont invités à entrer dans un dédale englouti : un puzzle avec un choix de voies et d'impasses conçues pour confondre et défier l'explorateur.

La hauteur des murets se situant au niveau du sol, une vue d'ensemble du parcours permet d'identifier un trajet avant de s'engager. En entrant dans le labyrinthe, les visiteurs rejoignent le premier niveau de substrat du système racinaire et marchent autour du réseau composé de terre et de trèfle blanc représentant un motif des racines de deux arbres reliés par le mycélium fongique.

Le trèfle blanc, tout comme beaucoup d'entre nous colons anciens et récents, est venu d'Europe et a pris racine, s'étendant sur tout le continent nord-américain et interagissant avec l'écologie du sol indigène. S'y retrouver incite les visiteurs à ralentir et à réfléchir au système racinaire ainsi qu'à la question coloniale.

Mentions spéciales

Une mention spéciale a été accordée à deux projets, soit : Divine nature, par Bernard-Félix Chénier, Hugo Duguay, Nathaniel Proulx Joanisse, Karl Robert et Justine Valois ; et Edwidge, par Ariane Ouellet-Pelletier et Thomas O. St-Pierre.

Comité de sélection

Le comité de sélection de cette 24e édition était formé de David Bonnard, architecte HMONP (ENSAL) et fondateur de HYTT Architecture, Lyon, France; de Stéphanie Henry, architecte paysagiste AAPQ-AAPC et co-fondatrice de Castor et Pollux – Agence de paysage et design urbain, Montréal; de François Côté, associé principal de Norton Rose Fulbright Canada et membre du conseil d'administration du Festival; d'Alexander Reford, directeur des Jardins de Métis et du Festival international de jardins; d'Ève De Garie-Lamanque, directrice artistique du Festival international de jardins; et de François Leblanc, coordonnateur technique du Festival.

À propos du festival

Le Festival international de jardins est le plus important festival de jardins contemporains en Amérique du Nord. Depuis sa création en 2000, près de 250 jardins ont été présentés in situ à Grand-Métis et dans des lieux extra-muros au Canada et à l'étranger. Le Festival se déroule sur un site adjacent aux jardins historiques, permettant d'établir un dialogue entre l'histoire et la modernité, entre la conservation, la tradition et l'innovation. L'événement propose chaque année une vingtaine de créations réalisées par quelque septante architectes, architectes paysagistes et concepteurs de diverses disciplines. L'événement est présenté grâce aux soutiens financiers du Conseil des arts du Canada, de Patrimoine canadien et du Conseil des arts et des lettres du Québec. ■

Exemple d'éco-innovation

La conception de l'école biosourcée de Henning Larsen offre une nouvelle maison innovante pour l'éducation des leaders de demain. Conçue pour la génération de la crise climatique, l'extension de l'école danoise construite en bois et en paille est une solution évolutive de séquestration du carbone, tout en donnant au monde une leçon d'éco-innovation.

Ecole

Poussé par l'engagement de concevoir un bâtiment qui capture plus de carbone qu'il n'en émet, l'extension de 250 m2 / 2700 ft2 de l'école Feldballe à Rønde, au Danemark, est le projet le plus ambitieux de Henning Larsen à ce jour. Construit pour les cours de sciences d'une génération qui grandira avec le poids de la crise climatique, le cabinet d'architecture a mis en œuvre une stratégie matérielle sans compromis ; repenser les blocs de construction conventionnels.

L'extension de l'école est construite presque entièrement en matériaux biosourcés, des alternatives viables au béton, à la brique et à l'acier, et surtout, des matériaux qui séquestrent plutôt qu'émettent du CO_2, sont totalement exempts de produits chimiques toxiques, sans danger pour le feu, et offrent à la fois une isolation efficace et un excellent climat intérieur.

Avec le soutien de l'organisation philanthropique danoise Realdania et en partenariat avec EcoCocon, la solution de conception finale est une structure composée d'un système de panneaux pionnier de paille compressée, d'un toit composé uniquement de bois et d'un système d'isolation en zostère - une algue commune le long des côtes dans la majorité de l'hémisphère nord.

Petite échelle mais grand impact

Le projet a redéfini les normes de la construction durable en examinant l'ensemble du cycle de vie d'un bâtiment. Faisant partie de l'éco-communauté Friland, l'objectif de l'école de préparer une future génération de penseurs, de dirigeants et de membres de la communauté engagés à créer un monde plus durable a été un catalyseur de l'ambition de conception.

L'équipe de conception a créé un cadre pour une conception durable qui ne dépasse pas les frontières planétaires, comprenant cinq principes ambitieux : incorporer des matériaux biosourcés, renouvelables et durables pour séquestrer le carbone ; utiliser des matériaux locaux déjà produits pour économiser les ressources et l'énergie ; utiliser des matériaux exempts de produits chimiques toxiques, en minimisant les dégagements gazeux et en garantissant des procédures de production et de traitement propres ; réduire la consommation d'énergie opérationnelle en assurant un climat intérieur sain, en favorisant un environnement qui équilibre la lumière du jour avec une ventilation passive ; conception pour le démontage, permettant la réutilisation des composants de construction à l'avenir.

Opérationnalisant ces principes, l'équipe de conception a dépassé avec succès les objectifs, atteignant une empreinte de 6 kg de CO_2e par m2 et par an, sur une durée de vie de 50 ans - selon les normes danoises. Pourvu que l'espace reste utilisé et respecté par la communauté scolaire au-delà des prochaines décennies, l'empreinte est encore réduite à -3kg de CO_2e par m2, par an*. ■

Lacaton & Vassal lauréats en Arabie Saoudite

Le jury franco-saoudien présidé par Jean Nouvel a annoncé le 8 février dernier le lauréat parmi les cinq équipes du concours pour la Villa Hegra. Ce prochain lieu de culture et d'arts au Nord de l'Arabie Saoudite a pour ambition de se placer dans le club des pépinières d'artistes et de créateurs aux côtés de la Villa Médicis à Rome ou de la Casa de Velázquez de Madrid.

Fruit d'une collaboration à visée culturelle entre la France et l'Arabie Saoudite, la Villa Hegra sera une pépinière d'artistes et de créateurs sur le modèle de la Villa Médicis ou de la Casa Velasquez, cette fois dans la ville d'Al Ula, ancienne citadelle sur la route de l'encens.

Fériel Fodil, administratrice par intérim du château de Chantilly depuis 2021, prendra la direction de cette future «Villa Médicis du désert», créée en 2021 par un accord signé entre la France et l'Arabie Saoudite pour le développement de la région d'Al Ula. Lacaton et Vassal ont été choisis pour dessiner le bâtiment.

Face à eux on trouvait notamment :

- Lina Ghotmeh, principalement connue pour le musée national estonien réalisé avec Dan Dorell et Tsuyoshi Tane mais également pour la première manufacture passive et bas carbone de France pour Hermès en Normandie
- Mossessian Architecture, agence basée à Londres travaillant sur la grande échelle et des tours .
- Studio KO, architectes du musée Yves Saint Laurent de Marrakech
- Projectiles, auteurs d'une étude typo-morphologique de l'habitat de Al Ula en Arabie Saoudite, du musée de Lodève, du Cowgirl muséum de Forth-Worth (USA) et de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts actuellement en chantier.

Les architectes devront notamment relier la ville à l'oasis, en proposant une relecture contemporaine de la dualité entre la vieille ville et les fermes d'été situées dans la palmeraie qui lui fait face. ■

Une conception respectueuse de la nature

La Wendy House, conçue par Earthscape Studio en Inde, est un bel exemple de conception durable, mettant en valeur l'utilisation de matériaux locaux et une connexion harmonieuse avec la nature.

Située au coeur d'une forêt dense de plus de trois hectares avec une variété d'arbres, le défi était de créer une ferme qui ne perturberait pas l'environnement naturel et ne nécessiterait pas l'abattage d'arbres.

La solution consistait à utiliser une structure en voûte catalane, une technique qui permet à la forme du bâtiment d'être en harmonie avec la position des arbres. Il en est résulté une belle voûte jumelle avec une cour centrale qui fournit un éclairage naturel et une connexion ouverte avec la forêt environnante.

La durabilité était au premier plan du processus de conception, les matériaux locaux étant utilisés dans la mesure du possible. Des briques cassées provenant d'usines locales ont été réutilisées comme quatrième couche de la voûte, et les déchets de bois ont été utilisés pour les meubles et les portes. Même le mur en terre coulée a été réalisé à partir de boue recueillie sur le site.

Dans l'ensemble, Wendy House témoigne des avantages de la durabilité et de l'importance d'utiliser des matériaux locaux. Le projet montre comment une conception respectueuse de la nature et de l'environnement peut donner lieu à un bâtiment à la fois beau et fonctionnel. ■

Un bâtiment résidentiel à échelle humaine

Opera169 est un immeuble résidentiel de six étages par le studio multidisciplinaire ADAT. Il se trouve à Washington Heights, Manhattan. Le nouveau projet de Harrest dans le quartier vert et historique de New York maximise les espaces extérieurs et favorise un sentiment d'appartenance.

Avec une importante communauté dominicaine, et des boutiques, des restaurants et des marchés en plein air à saveur latine, Washington Heights est considéré comme un modèle d'intégration et de développement durable à Manhattan. La mission d'Opera169 est de respecter l'ADN de Washington Heights, tout en introduisant un nouveau concept innovant d'immeubles résidentiels. Le projet respecte et met en valeur le caractère vert du quartier et la diversité de la communauté.

Le volume de six étages sur la 169th Street, avec ses lignes géométriques et ses façades en briques, respecte la palette de matériaux du contexte urbain. Un aménagement minutieusement étudié pour chaque niveau permet d'optimiser l'utilisation de la parcelle et de maintenir une cour verte comme extension extérieure de l'unité de sous-sol. Huit pièces de rangement dans la cave offrent un espace supplémentaire à chaque appartement, tandis qu'un hall d'entrée commun devient une occasion de rencontre avec les voisins.

« Nous avons pensé à un bâtiment qui pourrait promouvoir un nouveau mode de vie, conçu pour connecter les résidents avec leur quartier vert et historique. Grâce à la mise en valeur des espaces extérieurs et à son efficacité environnementale et énergétique, Opera169 se veut un modèle d'intégration entre l'intérieur et l'extérieur; une nouvelle expérience résidentielle urbaine à Manhattan favorisant l'interaction humaine pour une meilleure qualité de vie », expliquent Antonio et Andrea.

Fidèle aux principes de son travail, basé sur la conception intégrée et axé sur le bien-être et la durabilité, ADAT Studio a proposé des balcons privés pour toutes les unités. Ceux-ci activent l'arrière du bâtiment et sa façade sur la rue, favorisant l'interaction entre les habitants et le contexte urbain. Le point fort des installations partagées d'Opera169 est le toit-terrasse commun (740 SF). Les toits verts sont une solution basée sur la nature qui peut aider à façonner un environnement urbain plus résilient et équitable. S'ils sont conçus et placés de manière efficace, ils peuvent améliorer la résilience des eaux de pluie, filtrer la pollution de l'air, modérer la chaleur extrême, réduire les émissions de carbone, créer davantage de biodiversité et offrir de nouveaux espaces de loisirs.

Opera169 par ADAT Studio pour Harrest, une société internationale de développement immobilier, est un bâtiment résidentiel à échelle humaine qui respecte la vocation d'espaces verts du quartier et répond aux besoins d'une société post-pandémique, toujours plus consciente de la valeur de l'interaction sociale et du contact direct avec la nature.

« À Harrest, nous pensons que les projets ne sont pas seulement des investissements et des rendements : les communautés et l'environnement doivent être protégés et promus par la responsabilité sociale, la durabilité, la diversité, le respect des règles et le travail collaboratif vers des objectifs communs. Opera169 incarne toutes ces valeurs et visions », déclare le président de la société, Ferruccio Sbarbaro. ■

FAÇADE: Laure Prouvost

Les travaux de construction du futur musée KANAL-Centre Pompidou (BE) sont en cours. La série FAÇADE est une invitation lancée à trois artistes pour créer une œuvre qui recouvre pendant six mois l'immense façade du futur showroom du musée. L'artiste Laure Prouvost qui vit et travaille à Molenbeek inaugure cette série avec une composition d'images et de messages à l'attention de la ville et des gens qui l'habitent. Dans les installations immersives et enchanteresses de Prouvost, film, sculpture, objets trouvés, performance et langage se mêlent. L'artiste convoque souvenirs personnels, références artistiques ou littéraires et éléments de fiction. Elle bouleverse les récits linéaires et les associations attendues entre mots, images et sens.

Cette commande réalisée auprès de Laure Prouvost sera suivie par deux autres adressées à Anne-Mie Van Kerckhoven (septembre 2023 – mars 2024) et Tarek Lakhrissi (mars – septembre 2024).

Laure Prouvost dévoile une œuvre de 1000 m² à KANAL

Les travaux de construction du futur musée KANAL-Centre Pompidou sont en cours. Des échafaudages s'élèvent sur le pourtour de l'ancienne vitrine du showroom Citroën et deviennent propices au lancement d'une nouvelle série d'œuvres d'art dans l'espace public. FAÇADE est une invitation lancée à des artistes pour créer des images qui recouvrent l'entièreté de l'ancienne verrière. Chacune de ces œuvres se lie à sa façon à la ville pendant six mois. Ce seront sûrement les plus grandes œuvres d'art de Bruxelles, avec une envergure de plus de mille mètres carrés !

Laure Prouvost est invitée pour inaugurer la série. Pour la première FAÇADE, l'artiste conçoit une œuvre dans laquelle fleurs et plantes émergent du squelette du showroom, créant un jardin aux allures postapocalyptiques. Ça et là dans la flore foisonnante, des chaires voluptueuses et des tentacules apparaissent tandis qu'ondulent des drapeaux ornés de slogans. Aux extrémités des plantes grimpantes, deux fleurs se rejoignent en amont des mots « we belong » (nous (nous) appartenons).

Les plantes en pleine floraison et les parties sensuelles de corps de femmes évoquent la transformation et le renouveau. Les slogans s'adressent directement aux publics, ils suscitent la réflexion, lancent des vœux et appellent à l'action. Prouvost joue avec le langage et les significations que ce jeu génère. Ses slogans combinent parfois des langues différentes, comme « soon oui will swim in het kanal ». Les rêves s'expriment alors d'une même voix polyglotte. La scène représente les puissances de la nature et des corps. C'est une image optimiste, pleine d'espoir, qui tente une interprétation de l'espace public et imagine un futur plus doux. Ici, les humains sont en harmonie avec la nature, et chacun a sa place dans un nouveau vivre ensemble.

Prouvost est connue pour ses installations immersives et enchanteresses où film, sculpture, objets trouvés, performance et langage s'entremêlent. L'artiste s'intéresse à l'émancipation, la mondialisation, l'écologie, thèmes récurrents qu'elle aborde toujours de façon conceptuelle et poétique. Dans son travail, Prouvost combine souvenirs personnels, références artistiques ou littéraires et éléments de fiction. Avec humour, elle se sert du langage pour provoquer l'imagination, bouleverser les récits linéaires et les associations attendues entre mots, images et sens. Une orange symbolise l'amour, une miche de pain représente le travail, une pieuvre la planète. L'élasticité et la puissance des mots écrits sont des notions centrales dans la démarche de Prouvost, car les mots devenus symboles permettent au public de se faire ses propres images mentales.

L'oeuvre monumentale de Laure Prouvost a été inaugurée et présentée au public le 25 mars. Une parade accompagnée des choristes de Singing Molenbeek et des Majoretteketet se rendra de la place Sainte-Catherine à Sainctelette à 16 heures, banderoles en main. Sur celles-ci, des mots hurlent dans toutes les langues des messages d'espoir récoltés par l'artiste et l'autrice Leila El-Mahi lors d'ateliers avec des habitant.es du quartier.

Laure Prouvost vit et travaille à Bruxelles (Molenbeek). En 2019, elle représente la France à la 58e Biennale de Venise. En 2013, elle gagne le prestigieux Turner Prize. Elle a eu de nombreuses expositions individuelles, que ce soit au Musée d'art moderne de Francfort, au Centre d'art de Munich, au New Museum à New York et plus récemment au Musée national d'Oslo. Ses œuvres sont présentes dans les collections de M HKA Musée d'art contemporain d'Anvers, Belgique; Musée Hirshhorn et jardin de sculptures, Washington D.C., États-Unis; Musée De Pont, Tilburg, Pays-Bas; Fondation Louis Vuitton, Paris, France; Galerie d'art de Lucerne, Suisse; Conseil des arts d'Angleterre, Londres, Grande-Bretagne. ■

Interstellar

C'est une composition rectiligne entrecoupée d'espaces paysagers que l'agence Sanjay Puri Architects a choisi pour concevoir ce projet unique d'espaces de vente au détail et de bureaux. Le projet, situé dans un quartier d'affaires émergent et central à Ahmedabad en Inde, comporte des espaces commerciaux de trois niveaux en façade le long de la route urbaine de trente mètres de large et agrémentée d'arcades.

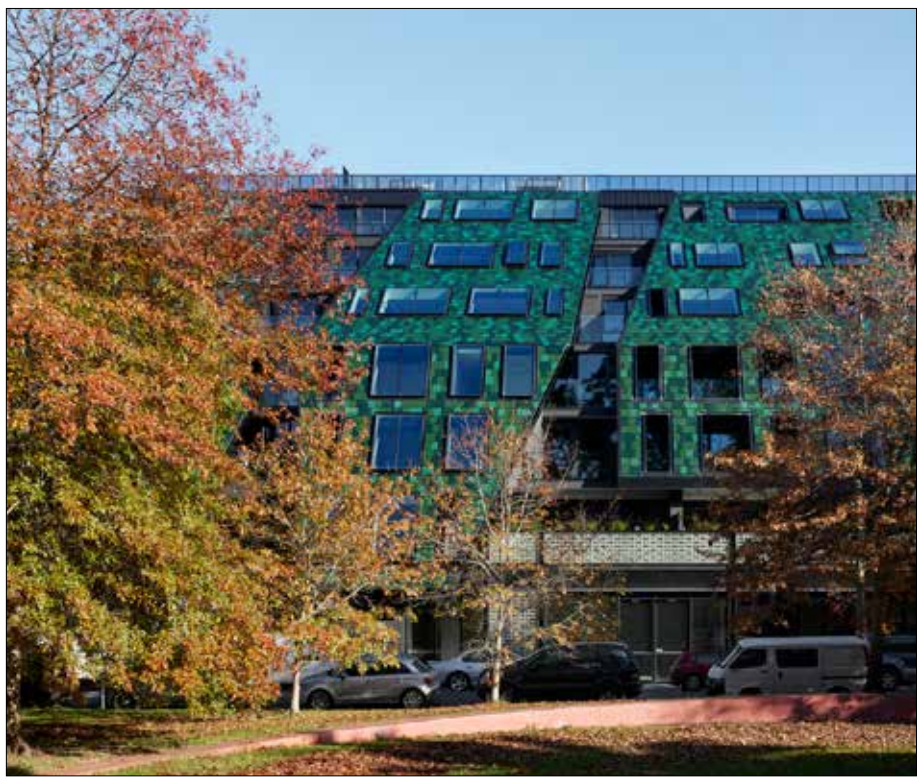
> “Un bâtiment qui répond à la fois à ses fonctions et à son environnement”

Immeuble de bureau

L'espace de bureau en retrait au-dessus des étages de vente au détail, abrite un grand jardin paysager orienté au nord pour les bureaux situés à 12 mètres au-dessus de la route. Cette grande terrasse est conçue comme un espace communautaire, largement végétalisé et offrant le choix de sièges à l'air libre ou abrités que les utilisateurs de bureau peuvent utiliser comme espaces de détente. Avec le soleil positionné dans l'hémisphère sud la plupart de l'année, cette terrasse orientée au nord est ombragée de la lumière directe du soleil. De grands claustras à l'est et à l'ouest abritent encore la terrasse. De plus, certains bureaux à chaque étage ouvrent sur d'autres terrasses paysagées.

Le bâtiment est conçu pour être extrêmement économe en énergie, avec des brise-soleils verticaux, des murs écrans, un vaste aménagement paysager, des panneaux solaires et des systèmes de recyclage de l'eau. La conception elle-même garantit que les coûts de climatisation seront minimes.

En plus de la conception tenant compte du climat de la ville, la séparation de ces espaces de vente au détail et des bureaux est soigneusement réalisée, créant un bâtiment qui répond à la fois à ses fonctions et à son environnement. ■



Une façade carrelée

En partenariat avec le promoteur immobilier Little Projects et le constructeur Cobild, le principal cabinet d'architecture australasien Plus Architecture a livré un projet résidentiel tirant parti de la technologie informatique et d'ingénierie pour concrétiser la vision d'une façade carrelée angulaire complexe.

Situés au 17-22 Grattan Street, les appartements Viridi sont un nouveau point de repère visuel au cœur de Prahran, à Melbourne, caractérisés par un toit à large pente en forme de colline, recouvert d'une mosaïque de plus de 15 000 carreaux émaillés dans des tons de vert luxuriant.

Imitant les couleurs des jardins adjacents, la conception des carreaux a été animée à l'aide d'un script informatique personnalisé écrit par les architectes du projet pour cartographier les rapports de couleurs et les séquences de motifs via un modèle 3D.

Jamais vu auparavant sur un immeuble d'appartements australien de cette envergure, la nature de la façade carrelée a répondu aux exigences de ne pas éclipser les jardins ou les allées piétonnes, inspirant une réponse innovante qui repousse les limites de l'utilisation du matériau, de la couleur et de la forme.

> “De nouvelles technologies et approches d'étanchéité spécifiquement pour le projet”

Plus Architecture a conçu le placement et la séquence des carreaux colorés à l'aide du modèle 3D, le programme aidant en outre à prédire comment les couleurs apparaîtraient dans des conditions d'éclairage changeantes et à produire une carte précise qui a été réalisé par les carreleurs TLG Roofing Melbourne.

Les trois nuances de tuiles vert forêt ont été directement sélectionnées à partir de feuilles échantillonnées dans le parc avec chacune des tuiles en terre cuite personnalisées fabriquées à la main en Espagne. Un projet innovant au-delà de son esthétique, Plus Architecture a en outre conçu un système de façade en partenariat avec Cobild et les ingénieurs experts en façade Inhabit, la forme complexe du toit nécessitant le développement de nouvelles technologies et approches d'étanchéité spécifiquement pour le projet.

Le système de fermes en acier bleu sur mesure du projet, développé par Bolt Blue Constructions et Dynamic Steel Frame, a assuré une stabilité adéquate pour les milliers de tuiles et les grandes fenêtres - certaines atteignant plus de 500 kg - tout en permettant des vues immersives sur la ligne d'horizon. Par rapport à ce qu'un mur vertical standard permettrait, la forme du toit incliné permet également d'augmenter la lumière naturelle dans les appartements aux dimensions généreuses. ■

Mimétisme

Le studio d'architecture Line Solgaard Arkitekter vient d'achever une maison en bois nommée « Kjerringholmen » sur une petite île privée en Norvège.

Conçue pour se fondre dans le paysage entourant l'île rocheuse et la structure est surélevée au-dessus du sol sur des piliers en acier pour minimiser les perturbations sur le site.

Le concept de base était de créer une évasion de la vie urbaine, un refuge dans la nature, comme de nombreux Norvégiens aiment le faire pour le week-end, en voyageant vers les montagnes ou la côte jusqu'à leur chalet, hutte (hytte en norvégien).

L'objectif était d'intégrer la conception dans son environnement, par sa forme et sa matérialité, mais aussi par la relation entre les espaces intérieurs et extérieurs, en considérant le paysage comme une caractéristique de la maison elle-même.

L'habitation comprend trois volumes interconnectés avec des toits à une seule pente et de grandes fenêtres qui offrent des vues sur la mer et la nature environnante.

Le bâtiment est revêtu de frêne qui s'altérera au fil du temps pour refléter les couleurs des roches. Le paysage et le site ont été un moteur de ce projet à tous égards.

« Le revêtement vieillira et prendra une patine qui correspondra de plus en plus au terrain rocheux au fil du temps, et sa forme imite les roches chaotiques sur lesquelles elle est construite. », a déclaré l'architecte Paul Ratel

Kjerringholmen a une structure en bois, qui a été préfabriquée hors site en raison de l'accès limité à la petite île entourée d'eau.

L'intérieur comprend une cuisine, un salon et un coin repas décloisonnés, qui mènent à une terrasse centrale. Cet espace se connecte également à deux couloirs qui entourent l'espace extérieur et donnent accès à deux salles de bains et trois chambres. L'un des défis de la construction sur une île était de transporter tous les matériaux sur le site, car il n'y a pas de route menant au site. Tout devait être préfabriqué le plus possible avant d'être transporté et assemblé sur place.

C'est une hytte compacte mais confortable et douillette, avec un encombrement minimal, destinée à se fondre dans le paysage et à connecter ses propriétaires avec la nature. ■

Les nouvelles galeries

Restructuration et extension des galeries Lafayette d'Annecy (FR) par Manuelle Gautrand Architecture.
Le bâtiment des Galeries Lafayette d'Annecy fait partie de ces patrimoines architecturaux inattendus et presque impertinents, dans une ville pourtant relativement homogène, marquée par une histoire unique.

Conçu dans les années 70, le bâtiment est posé sur le site de manière totalement indépendante, sans aucune recherche contextuelle, ni de forme, d'alignement, ou encore de densité.
Et c'est peut-être là sa force : il a marqué le site d'une empreinte audacieuse, mais il a aussi marqué les mémoires, au point de faire dorénavant partie de la liste des bâtiments remarquables du 20ème siècle.
Et il est devenue au fil des décennies une forme de patrimoine auquel les annéciens étaient très attachés : il est un point de repère fort dans la ville, et il est assumé comme ce patrimoine typique des années 70-80 qu'il fallait donc conserver.

Les enjeux de la transformation
Des enjeux commerciaux :

L'opportunité d'une grande extension était unique, pour à la fois conserver ses qualités à présent historiques, mais en même temps pour lui donner une nouvelle jeunesse, pour y apposer une architecture innovante, tout aussi audacieuse, mais certainement plus contextuelle.

Nous avons donc à la fois restructuré fortement certaines des surfaces existantes pour les moderniser, mais également créé une grande extension destinée à abriter une quarantaine de boutiques et restaurants, venant compléter les surfaces et l'offre des Galeries Lafayette.

Et environnementaux :

L'enjeu a été de conserver presque entièrement l'existant. Il n'y a quasiment pas eu de déconstructions, hormis quelques m2 de cloisons ou de locaux sauvages qui avaient été installés sans autorisations par-ci par-là.

Les surfaces perméables sur le site ont été considérablement augmentées, les eaux de pluie sont dorénavant récupérées et réutilisées pour l'arrosage des toitures végétalisées, nous avons végétalisé de nombreuses surfaces extérieures, et enfin un important travail sur la lumière naturelle dans tous les espaces intérieurs a été fait pour minimiser au maximum toute lumière artificielle.

A partir de là le projet a profité de cette restructuration et de ces extensions pour atteindre le label de haute qualité environnementale BREEAM Excellent.

Les satellites accueillent les nouvelles boutiques

Face à ces formes circulaires très présentes, nous n'avons pas voulu les nier, mais au contraire travailler sur des volumétries venant en extension qui soient également circulaires. La perception finale n'est pas celle d'un bâtiment existant « années 70 » et de son extension déconnectée, mais au contraire d'une architecture unitaire, totalement revisitée et contemporaine.

A partir de ce mail fédérateur, ce sont plusieurs volumétries circulaires qui viennent se glisser par-dessous et par-dessus les volumes existants du parking en anneau : ils sont comme des satellites, fins et cristallins, qui se démultiplient au contact de ces anneaux.

Ils possèdent des diamètres variables, et viennent la plupart du temps en tangence le long des bordures du site pour venir au contact des rues, rendre le projet plus visible et plus chaleureux : ce ne sont plus les anneaux de parking, reculés au centre du site, qui forment la première partie visible du projet, mais bien des vitrines, des entrées, et des terrasses de cafés, qui viennent chercher les publics et les attirer. ■

DAIKIN
emura

JE SUIS DAIKIN EMURA_

JE SUIS CONÇU POUR
LE PLAISIR DES YEUX_

DESIGN EXCLUSIF

Le système Daikin Emura est non seulement un plaisir pour les yeux, mais il fait aussi de l'utilisateur sa priorité : confort et expérience agréable, tels sont ses objectifs pour améliorer la vie à la maison.

Disponible en argent, blanc mat et noir mat, Daikin Emura affiche un design remarquable avec des lignes et ombres douces, des fonctionnalités intelligentes supplémentaires et une expérience utilisateur améliorée grâce à sa télécommande simplifiée et aux fonctionnalités de l'application Onecta.

Découvrez-en plus sur **www.daikin.be**

InfoTech

AEROMAT VT : La ventilation décentralisée avec récupération de chaleur améliorée

Le système modulaire innovant AEROMAT VT est un ventilateur de façade décentralisé avec ventilation passive ou active, disponible en plusieurs variantes, avec apport et/ou de l'évacuation d'air et récupération de chaleur.

L'AEROMAT VT peut être utilisé individuellement ou combiné et s'intègre discrètement à la façade. En outre, le système AEROMAT VT présente une excellente isolation acoustique et une qualité d'air élevée.

Développement de la ventilation de façade à 360°

La plate-forme de logement universelle, variable en longueur et en profondeur, est facile à intégrer dans l'enveloppe du bâtiment. Ainsi, le système de ventilation peut être intégré uniformément dans la feuillure, le parapet ou le linteau. Cela permet une installation visible ou cachée, selon les besoins.
Les canaux d'alimentation et de retour sont fabriqués en plastique EPP facile à installer. Cela offre des avantages notables en matière de physique du bâtiment. En outre,

la gaine peut être facilement raccourcie et compense les éventuelles tolérances de construction.

Puissante récupération de chaleur - efficacité énergétique maximale

L'AEROMAT VT WRG offre déjà une excellente récupération de chaleur, jusqu'à 93 %, avec un rapport équilibré entre taille, bruit propre et efficacité énergétique. L'AEROMAT VT WRG plus de classe d'efficacité énergétique A a une récupération de chaleur allant jusqu'à 95 %. Cette nouvelle variante est une solution extrêmement puissante pour l'efficacité énergétique et la durabilité. L'AEROMAT VT D, doté d'un ventilateur passif, est disponible en différentes versions et répond aux exigences les plus diverses en termes

de réduction du bruit et de rapport de performance de l'air
Le fonctionnement moderne et pratique de l'AEROMAT VT se compose d'une commande tactile, d'une commande intelligente via l'appli et d'une ventilation automatique en fonction des besoins. Les fonctions optionnelles du ventilateur de façade garantissent une bonne qualité de l'air intérieur à tout moment - du contrôle de la température, de l'humidité, du CO_2 et des COV aux fonctions supplémentaires telles qu'un registre de préchauffage et différentes classes de filtres.

Configuration facile

La conception bien pensée du ventilateur offre aux transformateurs des avantages en matière d'installation, car il peut être installé indépendamment du profil à côté de l'élément de fenêtre. Les entrées et sorties préconfigurées permettent un contrôle externe du ventilateur et une intégration facile dans un système de contrôle du bâtiment.

www.siegenia.com

SIEGENIA®
brings spaces to life

La maison évolutive

La maison évolutive, c'est un logement paré pour l'avenir. C'est construire ou rénover de façon à ce que la maison continue à répondre aux besoins changeants de ses habitants, qu'elle puisse s'adapter aux différents stades de la vie. Beaucoup de personnes veulent rester chez eux le plus longtemps possible. Souvent, les escaliers en sont l'un des premiers obstacles. Un ascenseur domestique est donc un investissement judicieux pour un avenir plus confortable.

Qu'il s'agisse d'une nouvelle construction ou d'un projet de rénovation, les ascenseurs domestiques s'intègrent facilement au concept global. Ils sont faits sur mesure, permettant ainsi une intégration optimale dans la maison, que vous optiez pour un ascenseur compact ou un modèle plus spacieux pour chaises roulantes.

> ***Un ascenseur domestique apporte une valeur ajoutée concrète à une maison. Par conséquent, il n'est pas surprenant de constater une demande croissante en la matière."***

Les ascenseurs peuvent être installés dans des gaines existantes, ou il est possible d'opter pour une structure autoportante. Pas besoin de fosse d'ascenseur ou de local technique. Si vous souhaitez un concept compact, c'est également possible. Il suffit d'un espace disponible de 1 m². Nos spécialistes vous conseillent avec plaisir sur la meilleure solution pour votre projet.

> ***Les ascenseurs domestiques sont disponibles dans toutes les tailles et tous les degrés de finition. Il y a une solution pour chaque projet."***

Confortables ou luxueux, les ascenseurs domestiques sont disponibles dans tous les degrés de finition. Choisissez par exemple entre une finition en verre ou en panneaux (dans la couleur de votre intérieur pour que l'ascenseur se fonde parfaitement dans la pièce). Enfin, les différentes options de portes battantes ou coulissantes complètent le tout.

Laissez-vous conseiller et inspirer. Prenez rendez-vous avec nos experts dans notre salle d'exposition. Nous serons ravis de vous aider à réaliser votre projet.

Comfortlift Orona
Mannebeekstraat 3
8790 Waregem
Téléphone +32 56 36 52 20
Adresse e-mail : sales@comfortlift.be
Site web : www.comfortlift.be

Comfortlift
Orona

Un toit qui vous réchauffe

2022 est l'année des rêves de toits durables. Surtout avec la montée en flèche des prix de l'énergie, les sources d'alimentation plus rentables sont devenues incontournables. Les panneaux solaires semblent alors le choix idéal, mais pour beaucoup, le conflit de style avec le design du toit reste un obstacle trop important.

Un système PV intégré

En vue d'une harmonie plus attrayante entre les panneaux solaires et les tuiles, CREATON TERREAL Benelux a lancé le système PV Solterre Premium sur le marché. Une solution intégrée dans le toit qui est aussi élégante qu'intelligente : les panneaux solaires ne sont plus posés sur la toiture comme une couche supplémentaire, mais sont désormais dissimulés entre les tuiles.

Et cela présente certains avantages. À côté du fait que vous économisez des tuiles – qui finissent de toute façon par disparaître sous les panneaux solaires – le système photovoltaïque offre l'image parfaite. Les panneaux solaires étant au même niveau que les tuiles, le système s'intègre parfaitement à tous les types de tuiles et d'ardoises. Par conséquent, aucun style architectural n'est laissé de côté.

Tuiles DOMINO avec système PV intégré

> "Ainsi nous chérissons la beauté durable de notre planète ainsi que celle de la maison. Car l'esthétique d'une maison est pour nous aussi précieuse que notre éthique envers la nature."
>
> *— Jean-Pierre Pidia, Responsable de compte*

Des perspectives durables en vue

Qu'est-ce que le système PV Solterre Premium peut signifier pour vous ?

- **Moins de travaux de toiture.**
  Des spécialistes installent le système pour vous. Il a été conçu pour et par des couvreurs professionnels, ce qui fait d'eux des partenaires d'installation idéals. Pour un risque d'erreur moindre et une finition plus rapide.
- **Panneaux résistants au vent avec cadres étanches.**
  En cas de fortes précipitations ou de tempête, le toit ne bouge pas. De plus, les infiltrations d'eau et les dégâts dus à l'humidité n'ont aucune chance de se produire.
- **Des matériaux de haute qualité qui résistent à l'épreuve du temps.**
  Pour que vous puissiez toujours offrir la meilleure qualité à vos clients. La preuve ? Ils bénéficient d'une garantie de performance allant jusqu'à 25 ans sur la capacité électrique de nos panneaux photovoltaïques.

Tuiles avec le système PV de Volnay

- **Des micro-onduleurs avec des macro-avantages.**
  Grâce à nos micro-onduleurs, la haute tension sur le toit est évitée, ce qui favorise à la fois la sécurité incendie et celle du couvreur. De plus, CREATON TERREAL Benelux fournit tout le matériel nécessaire. Ainsi, le couvreur n'a pas besoin de couper des câbles ou d'installer des prises, et peut placer le système sans risque. Ce n'est pas tout : grâce à la mise en parallèle du système, les micro-onduleurs permettent d'obtenir le meilleur rendement.
- **Des possibilités infinies de construction et de rénovation.**
  Êtes-vous en pleine rénovation ? Ou est-ce que vous posez juste la première pierre ? Dans les deux cas, vous pouvez intégrer notre système PV dans votre toit. Dans les nouveaux bâtiments, par exemple, vous pouvez remplacer une partie des tuiles prévues par le système. Dans le cadre d'une rénovation de toiture, en revanche, vous pouvez l'incorporer avec des profilés de la même couleur que les tuiles.

D'une tuile à un plan de toiture ?
Vous pouvez vous appuyez sur nous
CREATON TERREAL Benelux nv
Generaal De Wittelaan 9/12 - 2800 Malines
creatonterrealbenelux.be

CREATON TERREAL

Le moucharabieh version brésilienne

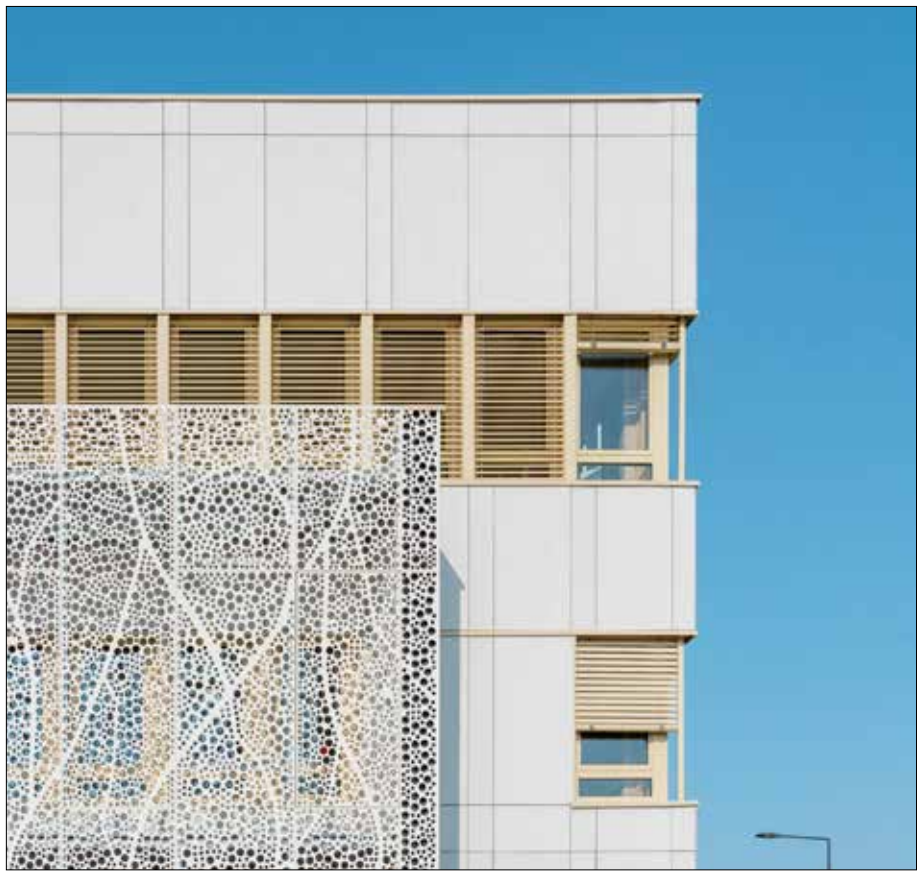
Le point de départ du projet de cette résidence à São Paul était le 'cobogó' inséré dans sa façade et conçu par Arthur Casas. Le format tridimensionnel du revêtement préserve la vue sur l'intérieur de la maison et assure l'intimité des résidents, un jeune couple avec deux jeunes enfants. Le mur d'armature avec un jardin suspendu sur le côté du terrain a été conçu pour soutenir la croissance de la végétation, créant une agréable séparation verte entre la rue et la maison.

La façade, en béton architectural moulé sur place, présente les encadrements de fenêtres et les luminaires encastrés au moment du bétonnage. Sa pigmentation a nécessité plusieurs tests et épreuves pour atteindre la coloration idéale. Ainsi, le béton pigmenté d'ocre a été au centre de la définition et du choix de la palette de couleurs pour les autres finitions et revêtements, tels que le bois, les métaux et les peintures.

Parce qu'il s'agit d'une maison au programme étendu sur un petit terrain, l'aménagement a été divisé en niveaux configurés par les étages - tous reliés par un ascenseur pour favoriser la circulation verticale. Une cour anglaise a également été créée pour apporter lumière naturelle et ventilation au sous-sol, où se trouvent le garage, la cave à vin, le bureau, l'aire de service et le débarras.

Au premier étage se trouvent le salon et la cuisine intégrée, les toilettes, le coin barbecue et le jardin. Les autres étages abritent les suites pour enfants, la suite parentale et la suite d'invités. Le penthouse se concentre sur les espaces de loisirs, avec une piscine et une terrasse.

La décoration intérieure comprend des meubles de grands noms du design national et international, tels que Sergio Rodrigues, Charles Eames, Lina Bo Bardi, Jean Gillon et Ricardo Fasanello, ainsi que des pièces signées Arthur Casas. ■



Un collège Samuel Paty à Valenton (FR)

La crise actuelle le rappelle : l'architecture économe en matière et en énergie n'est pas un sujet subsidiaire. Associée à Maître Cube, au sein d'un groupement de conception-construction-exploitation-maintenance, l'agence ARCHIPENTE a imaginé le collège Samuel Paty de Valenton, comme elle a toujours appréhendé ses projets depuis 1978 : en fervente militante de la conception bioclimatique des bâtiments. Il s'agit de l'un des premiers collèges labellisés « Bâtiment passif » de France et du premier collège en structure bois d'Île de France.

L'établissement scolaire de 8 500 m2 (750 élèves) se compose d'un socle en béton et de deux étages en poteaux-poutres bois. Il est certifié HQE « Bâtiment durable ». Un savant travail d'optimisation durant les études a permis de le réaliser à un prix inférieur à celui d'une construction traditionnelle béton. Dix-sept scénarios de plan-masse furent testés avec des héliodons avant d'arrêter la composition définitive du projet, visant l'équilibre entre la relation au contexte, la qualité d'usage et l'impératif environnemental.

Trois bâtiments, une architecture

À l'intérieur : principalement du blanc, du bois et du béton brut. Les teintes claires s'accordent avec la luminosité des espaces. L'abondance de lumière est obtenue par des bandes continues de triple vitrage enchâssé dans des menuiseries mixtes en bois-aluminium. Plus d'une centaine de lumiduc éclairent naturellement les circulations centrales et le fond des salles.

Toutes les façades reprennent le même vocabulaire, qu'il s'agisse du bâtiment d'enseignement, du gymnase ou des logements. Les trumeaux, les menuiseries et les stores présentent une couleur crème qui rappelle le bois des intérieurs. Les remplissages en mur à ossature bois sont parés de panneaux de fibrociment (Equitone), de teinte gris clair. Des mantilles en acier laqué, qui font office de brise-soleil, sont apposées devant les escaliers et les espaces atypiques (CDI, gymnase), afin de créer des ambiances lumineuses variées, dont la cinétique est commandée par les heures de la journée et l'ensoleillement.

Plan libre, trame active

Afin de construire des édifices énergétiquement performants, nous avons mené un travail d'optimisation constante : ce qui n'est pas dépensé dans la technique est valorisable dans le choix des matériaux et les espaces. Le bois est un excellent allié de circonstance, un MOB saura accueillir la majeure partie des isolants dans son ossature.

Au total, quelque 1 000 m3 de bois, français à 85%, sont utilisés dans le projet. La construction des étages en filière sèche n'en réclame pas moins de définir avec rigueur le calepinage structurel. Tous les portiques de sont implantés selon une trame rigoureuse. Toutes les dimensions du projet en découlent. Aucun refend ne contrarie le principe du plan libre des bâtiments, qui offre la possibilité de modifier le cloisonnement en fonction de l'évolution des besoins.

Le concept de « trame active » est un autre outil précieux de la flexibilité du projet. Il consiste à réserver une longue file de gaines de part et d'autre des circulations centrales pour distribuer l'électricité et les fluides. Cette stratégie permet de gérer plus simplement l'encombrement de la ventilation double flux, de réduire la hauteur de plénum des faux plafonds et d'autoriser l'accès aux éléments techniques sans perturber les cours. Comme le soulignait Alvaro Siza : «L'architecture commence lorsque l'on a intégré toutes les contraintes. »

Equipe de maîtrise d'oeuvre : Archipente, Architecte et Entreprise mandataire : Maître Cube, Maîtrise d'ouvrage : Département du Val-de-Marne ■

Un pavillon niché dans la forêt tropicale

Le studio d'architecture Fabric a conçu une petite habitation dans la région de la côte ouest de la Nouvelle-Zélande qui propose un hébergement pour les vacanciers et offre des vues encadrées sur le paysage environnant.

Nichée parmi les arbres de la forêt tropicale dans le village côtier de Punakaiki, la construction a une structure en bois lamellé-croisé (CLT) qui est protégée du sel en suspension dans l'air par un revêtement extérieur en aluminium résistant à la corrosion.

Selon le directeur de Fabric, Mitchell Coll, la structure CLT a été choisie pour sa faible teneur en carbone incorporé afin de compenser les niveaux de carbone plus élevés du sol en béton et du revêtement en aluminium de la cabine.

La forme du bâtiment a été façonnée par les huttes historiques des mineurs d'or trouvées dans la région. Le volume surélevé crée un plafond à double hauteur au-dessus du salon, qui est éclairé par des lucarnes.

Destinée aux séjours de courte durée, Fabric a conçu l'habitation de 46 mètres carrés avec des stratégies de chauffage passif (isolation élevée avec un système de ventilation actif) pour maintenir une température intérieure chaude, tout en minimisant les coûts de chauffage.

Un aménagement décloisonné et de grandes portes vitrées permettent d'immerger les visiteurs dans le paysage environnant.

Le placement réfléchi des fenêtres et des puits de lumière était essentiel pour garantir aux invités un aperçu des vues importantes telles que la falaise derrière, les arbres en surplomb au-dessus, le ciel nocturne étoilé et la végétation dans toutes les directions.

Construite sur un sol instable, l'habitation dispose d'un plancher en béton qui est surélevé sur des pieux, destinés à minimiser l'impact sur le terrain.

« L'agencement ouvert et la grande quantité de vitrages offrent aux voyageurs une expérience globale, tandis que l'équilibre des installations minimales mais luxueuses est juste suffisant pour maintenir l'accent sur une vie simple tout en restant confortable et inoubliable. », déclare Mitchell Coll.
Les pieux et les poutres sont reliés à des supports réglables, leur permettant d'être re-nivelés à l'avenir si le sol bouge.

Une mezzanine contient une deuxième chambre avec vue sur les lucarnes, idéales pour observer les étoiles, et un petit poêle a été installé dans l'espace de vie pour ajouter à l'ambiance.

Trois constructions supplémentaires sont prévues sur le site, qui auront chacune des formes légèrement différentes construites à partir des mêmes matériaux. ■

> “Immerger les visiteurs dans le paysage environnant”

Acoustique et architecture

L'acoustique en architecture est une propriété souvent oubliée et laissée aux acousticiens. Pourtant les disciplines relevant de l'acoustique dans la construction sont fort variées : outre celle qui étudie la transmission du son à l'intérieur des bâtiments, on retrouve également l'acoustique structurale qui examine la réponse des structures liés à la production des sons, l'acoustique de l'environnement qui traite des problèmes de nuisance, ou encore la perméabilité acoustique du milieu urbain.

Car la ville est un espace sonore au sens où son organisation, sa structure urbanistique et son architecture déterminent la propagation du bruit. Affecter une zone à telle ou telle activité particulière (industries, commerces, bureaux) ou à de l'habitat, voir à une mixité des fonctions, conditionnera inévitablement l'ambiance sonore des lieux. Et les espaces acoustiquement ouverts ou fermés ne coïncident pas toujours avec la représentation visuelle que l'on peut en avoir. Dans un espace acoustiquement fermé, le son émis par une source est successivement réfléchi ou absorbé par les obstacles. L'ambiance sonore peut être modifiée, contrôlée, assainie, en intervenant à divers niveaux.

Les éléments constitutifs d'un milieu possèdent des qualités acoustiques plus ou moins réfléchissantes ou absorbantes selon les matériaux utilisés. Agir sur la qualité acoustique de ces matériaux permet de modifier l'ambiance sonore d'un lieu. Des solutions architecturales existent. Une attention particulière doit être portée sur l'organisation des pièces au sein du bâtiment. La façade peut aussi être constituée de divers éléments en excroissance, jouant le rôle de filtres opposés au bruit et assimilables à des espaces tampons. Il est important de penser la protection sonore d'un bâtiment en ayant à l'esprit les avantages que peut apporter une bonne isolation acoustique. L'ambition est de mieux respecter les exigences de qualité acoustique, tout en permettant un concept novateur sur le plan architectural.

Le succès acoustique d'un projet dépend en grande partie des choix initiaux, qu'ils soient architecturaux, techniques ou financiers. Il dépend aussi du soin apporté dans la conception acoustique – isolation, formes et volumétries, revêtements et finitions, variabilité acoustique – et de la bonne collaboration entre les membres de l'équipe de maîtrise d'œuvre. L'acoustique n'est pas un lot séparé mais concerne l'ensemble des lots architecturaux et techniques.

« L'architecture est de la musique pétrifiée »

« L'architecture est de la musique pétrifiée » disait Goethe. La perception d'un son est indissociable de son contexte spatial, architectural. Dans la salle de concert ou dans le musée, la mélodie ou le son ne peut être indépendamment perçue de mon inscription corporelle, visuelle, tactile dans l'espace. Cette inscription corporelle repose la question même de l'espace en regard du son, et de cette articulation entre clôture matérielle de l'espace architectural et infini de l'immatérialité du son.

Isolation acoustique Tecsound : pour en finir avec la pollution sonore

Selon les conclusions de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le bruit est la deuxième cause environnementale la plus importante des problèmes de santé, juste après la pollution atmosphérique (particules). D'où l'importance d'une bonne isolation acoustique de votre projet de construction ! Connaissez-vous la vaste gamme d'isolants phoniques de Soprema ? Dans cet article, nous vous présentons Tecsound : une membrane synthétique sans bitume, qui améliore l'isolation acoustique des bâtiments.

Tecsound assure
une isolation acoustique sans perte de place

Grâce au mariage entre viscoélasticité et haute densité, Tecsound offre une excellente isolation acoustique dans divers éléments de construction, sans les épaissir. Sa masse en fait une solution incontournable pour les pièces exiguës : le film est flexible, adaptable (même à basses températures) et facile à couper et à manipuler. Tecsound se pose aisément dans des endroits difficiles d'accès et même sur des surfaces inégales. On comprend son succès dans les **cloisons légères, les faux plafonds, les toitures légères ou encore pour l'isolation phonique des tuyaux d'évacuation.**

Comment fixer l'isolant phonique Tecsound ?

Tecsound s'applique principalement entre deux plaques de carton-plâtre dans des parois légères (cloisons, contre-cloisons…) ou des plafonds. La membrane est fixée mécaniquement sur la première plaque de carton-plâtre, puis recouverte de la seconde plaque. Vous pouvez aussi choisir de coller la membrane ou utiliser la variante autoadhésive. Pour éviter toute surépaisseur, la membrane doit être posée sans recouvrements (avec joint vertical). Veillez à ce que les jointures s'épousent parfaitement, en utilisant si besoin la bande de scellement Tecsound S50 Band à cet effet. Conçue dans le même matériau que la membrane, elle est tout aussi flexible à l'usage.

Quelles sont les autres applications de Tecsound ?

Tecsound convient aussi à merveille aux **toitures légères**. Dans les toitures des constructions industrielles, mais aussi dans celles du secteur tertiaire, les tabliers en acier (« steeldeck ») gagnent en popularité. La membrane

Tecsound sert alors à atténuer les bruits d'impact (causés par le vent, la grêle ou les averses) et les bruits aériens (les nuisances provoquées par le trafic, par exemple, et notamment par les avions).

Une question ? Soprema vous écoute

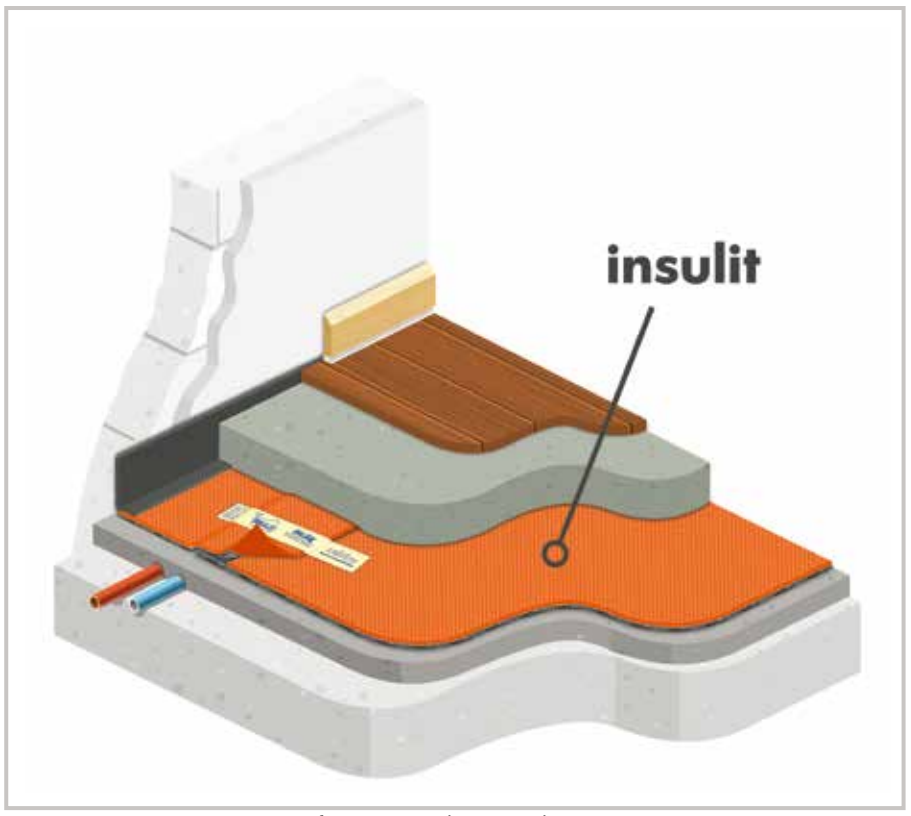
Vous êtes à la recherche d'une solution sur mesure pour un projet de construction particulier ? Ou il vous reste des questions sur nos autres isolants phoniques ? Nos spécialistes se feront un plaisir de vous aider. N'hésitez donc pas à nous contacter, c'est sans engagement !

www.soprema.be/fr/gamme/isolation/acoustique
www.soprema.be/fr/contact

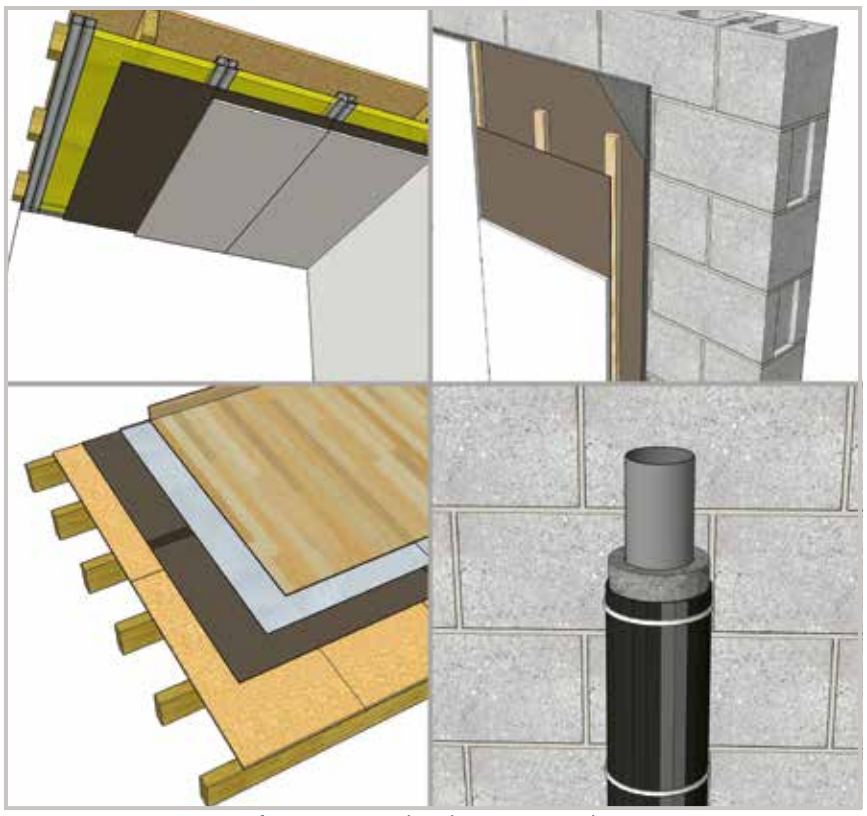
SOPREMA GROUP
EXPERTS IN WATERPROOFING & INSULATION

Solutions acoustiques minces pour sols, murs, cloisons et plafonds

À la recherche pour votre projet d'un conseillé spécialisé en acoustique du sol au plafond ? insulco est depuis plus de 30 ans « LE » spécialiste Belge en sous-couches pour chapes, parquets et sols en bois. Historiquement spécialisé dans la lutte contre les bruits de contact, insulco offre également une gamme de solutions innovantes permettant de limiter la transmission des bruits aériens en cloisons, faux plafonds ou planchers légers.



insulit : *sous-couches pour chapes*



insulMass : *masses lourdes pour parois légères*

Grace à une gamme très large de solutions, on retrouve les membranes insulco dans des projets d'immeubles à appartements, bureaux, hôpitaux, crèches, écoles, hôtels, maisons de repos ou encore dans des maisons unifamiliales. Cette reconnaissance va bien au-delà du marché belge. D'Europe en Asie en passant par l'Afrique, ce sont plus de 10 millions de m² de sous-couches insulco qui contribuent au quotidien à la qualité acoustique de bâtiments à travers le monde !

Une sous-couche pour chaque type de sol

Afin d'isoler une chape acoustiquement et/ou thermiquement, 7 sous-couches **'insulit'** différentes sont proposées afin de pouvoir répondre aux spécificités de chaque projet.

Si vous êtes à la recherche d'une solution convenant à la construction ou la rénovation en structure bois, vous pourrez faire appel à **'insulWood'**.

Vous pouvez également trouver chez insulco des sous-couches pour parquets stratifiés ou LVT avec les membranes **'insulParq 2+'**, **'insulSound Ultra+'** et **'insulit LVT'**.

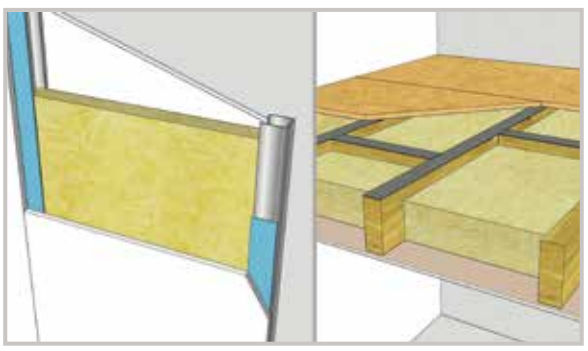
insulWood : *sous-couche pour structures bois*

Une masse lourde pour chaque paroi légère

À côté des produits décrits ci-dessus qui visent principalement à limiter la transmission des bruits de contacts, des solutions permettant de limiter la propagation des bruits aériens ont également été développées. C'est ainsi que la gamme des masses lourdes **'insulMass'** se compose de membranes minces et souples qui, avec une épaisseur très réduite, permettent d'améliorer la performance acoustique de parois légères tel que des cloisons, faux plafonds, sols en bois ou même des canalisations de décharges sanitaires.

Les bandes résilientes : efficaces, simples et économiques

À la pointe de l'innovation, insulco a dernièrement mis son expertise et son savoir-faire au service du développement d'une nouvelle génération de bandes résilientes hautes performances. Les bandes **'dB Strip'** ont spécialement été étudiées pour améliorer la performance acoustique de cloisons légères ou de planchers bois. Leur efficacité, prouvée par Buildwise (CSTC), permet d'atteindre des résultats comparables à des solutions acoustiques nettement plus onéreuses et complexes à mettre en œuvre.



dB Strip : *bandes résilientes hautes performances*

La qualité, la priorité

Du développement à la production, insulco a toujours accordé une importance maximale à la qualité de ses produits. C'est entre autres pour cette raison qu'en 2018, un nouveau laboratoire interne fut inauguré afin de pousser plus loin les recherches acoustiques dans le cadre du développement de nouvelles solutions. Pendant les productions également, des procédures strictes de contrôle permettent de vérifier la qualité des produits finis et de garantir un niveau élevé et constant de fabrication.

Un partenaire unique

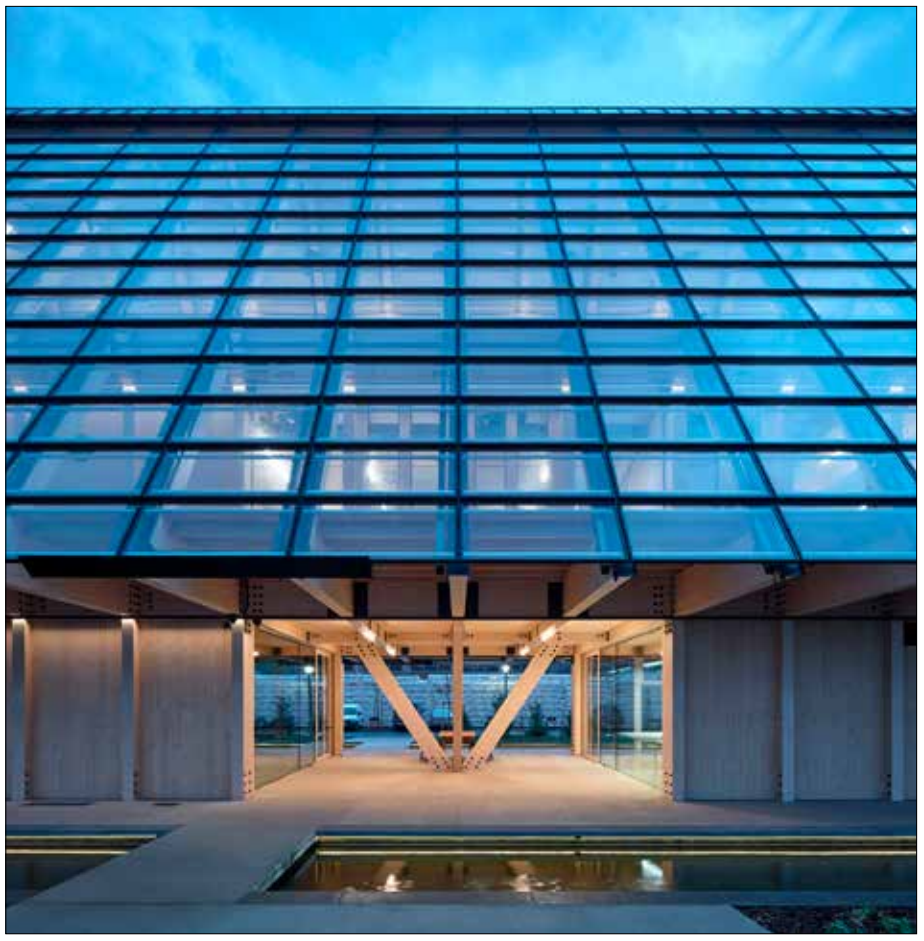
Vous l'aurez compris, la société insulco développe et produit de nombreuses solutions qui vous permettront d'améliorer les performances acoustiques d'un bâtiment. Néanmoins, proposer des solutions de qualité ne fait pas tout. Il est également important de pouvoir choisir les matériaux les plus adaptés à la situation rencontrée en fonction du niveau de performance recherché, des contraintes techniques, du budget, etc. Des conseillers techniques spécialisés se tiennent pour cela à disposition des architectes afin de vous aider à choisir les solutions qui répondront le mieux aux spécificités de votre projet.

insulco, le spécialiste belge en solutions acoustiques minces

www.insulco.be
067/41 16 10
insulco@insulco.be

insulco insulation products

CLIQUEZ POUR PLUS D'INFOS



Une sensation d'ouverture

Le nouveau siège social de Kloboucká lesní en République tchèque n'est pas seulement une entreprise innovante, c'est un véritable laboratoire sur le bois qui a été réalisé par Mjölk architekti.

Kloboucká étudie des moyens de construction des bâtiments plus rapides et de meilleures façons de travailler avec l'énergie et les matériaux afin de minimiser leur impact environnemental lors de leur fabrication, de leur utilisation et de leur élimination à la fin de leur cycle de vie. Pas une goutte d'eau n'est gaspillée, ni un joule d'énergie perdu. L'expérience est transformée en développement.

Deux mille maisons en bois sont construites chaque année en République tchèque, ce qui ne représente qu'environ 0,5 % de la production totale de bois d'œuvre du pays. L'apprentissage des processus qui suivent la production et la fabrication du bois est essentiel pour le développement futur de l'entreprise Kloboucká lesní. Le slogan actuel de l'entreprise décrit le travail du bois comme un processus commençant par la plantation de la graine et se terminant par une planche rabotée. La structure porteuse comprend une ossature en bois lamellé-collé, une âme en béton et un contreventement en acier. Le bois utilisé provient majoritairement des forêts environnantes.

Intérieur

Derrière la forme plutôt traditionnelle du bâtiment au toit à deux versants, se cachent de nombreuses solutions technologiques. La conception attache une grande importance au bien-être des employés, qui est assuré par l'environnement de travail de qualité à l'intérieur et une variété des terrasses de vie extérieures couvertes. Les principes de base de l'intérieur sont évidents même de l'extérieur du fait de la structure portante.

Le dernier niveau est un espace ouvert recouvert d'un toit sophistiqué avec une centrale solaire. Là où les rayons du soleil ne parviennent pas, les panneaux photovoltaïques sont remplacés par du verre. Le bâtiment est sobre en matériaux. À l'intérieur, des profilés en bois lamellé-collé sont combinés avec des surfaces vitrées, des panneaux de bois et des cloisons acoustiques en bois-verre. Ces cloisons donnent à l'intérieur une sensation d'ouverture. Les principes de l'intérieur sont répétés à tous les étages. Les bureaux sont complétés par des espaces qui serviront à l'avenir d'ateliers créatifs ou d'espace de détente pour les collaborateurs. Le dernier étage ouvert est un espace multifonctionnel pour des conférences, des événements d'entreprise ou des présentations de nouveaux produits. L'intérieur du bâtiment est destiné à être un environnement inspirant, décrivant les principes de Kloboucká lesní - une entreprise qui est engagée dans un artisanat très traditionnel, mais en même temps n'a pas peur des nouveautés. ■

Le Vatican à la Biennale d'architecture de Venise

Cinq ans après sa toute première participation à la Biennale d'architecture de Venise, le Saint-Siège y fait son retour lors de la 18e édition qui s'ouvre le 20 mai prochain. Plusieurs installations, dont celle de l'architecte portugais Alvaro Siza, illustreront les thèmes de « l'amitié sociale » et de l'écologie dans le monastère et ses jardins.

Le Saint-Siège avait obtenu, lors de sa toute première participation à la Biennale d'architecture en 2018, un succès critique et public avec un ensemble de dix chapelles commandées à de grands architectes. Conçu comme un parcours esthétique et un cheminement spirituel, ce pavillon s'intégrait parfaitement au petit bois de la pointe sud de Saint-Georges-Majeur, petite île située face au palais des Doges, où il avait attiré 140 000 visiteurs en six mois (soit la moitié de la fréquentation totale de la 16e édition). C'est à nouveau dans ce cadre idyllique que le Vatican proposera son exposition architecturale cette année.

Afin de répondre au thème général de la 18e Biennale de Venise, « Le laboratoire du futur », tel que proposé par sa commissaire, l'architecte ghanéenne et écossaise Lesley Lokko qui cherche à mettre en avant les projets africains, le pavillon du Vatican a choisi comme axe de réflexion « l'amitié sociale ».

Le commissaire du pavillon, l'architecte italien Roberto Cremascoli, a imaginé un parcours dans les salles et le jardin du monastère bénédictin, aujourd'hui occupé par la Fondation Cini, qui invitera les visiteurs « à prendre soin de la planète comme nous prenons soin de nous-mêmes et à célébrer la culture de la rencontre ». Une installation sur ce thème de la rencontre a été commandée au grand architecte portugais Alvaro Siza, lauréat du Pritzker en 1992 et auteur de plusieurs églises en France et au Portugal.

Le jardin doit être réaménagé par le Studio Albori, collectif pluridisciplinaire italien mêlant architecture avec des processus écologiques et participatifs. Cet espace extérieur, comprenant potager, poulailler et zones de recueillement, sera ouvert aux visiteurs afin de créer la possibilité d'un dialogue avec les membres de la communauté bénédictine auxquels le jardin est habituellement réservé. ■

Chuzhi, une maison en spirale en Inde

Les espaces de vie serpentent autour des tamariniers et des rochers de la maison Chuzhi, que le studio d'architecture Wallmakers a créé sur un site négligé dans le village de Shoolagiri, en Inde.

La maison en spirale est en partie encastrée dans un site escarpé et rocheux qui avait auparavant été négligé comme un « espace de déchets » et considéré comme impropre à la construction. Cependant, adoptant un point de vue différent, le client a mandaté Wallmakers pour le transformer en une résidence qui joue sur la topographie exigeante. La conception et les dimensions ont été entièrement dérivées de la position des arbres et de la formation rocheuse sur le site.

Chuzhi est décrit par Wallmakers comme une « architecture de camouflage », ce qui signifie qu'elle est destinée à se fondre dans le paysage plutôt qu'à le dominer. La maison se caractérise par ses murs sinueux et sa toiture, qui tourbillonnent autour des arbres et des rochers sur le site et aident à définir les différents espaces de vie.

Selon le studio, ces éléments sont destinés à évoquer la forme d'un tourbillon, ou « chuzhi » comme on l'appelle en malayalam – une langue parlée principalement dans l'État indien du sud du Kerala. ■

Le Journal de l'Architecte est une publication mensuelle réservée aux professionnels de l'architecture.

www.lejournaldelarchitecte.be

64 b6 avenue Marie de Hongrie, 1083 Bruxelles
Tél. 02 772 40 47 - Fax : 02 771 98 01
info@mediaxel.com

Rédaction : Nicolas Houyoux (rédacteur en chef)
nicolas.houyoux@mediaxel.com

Publication Manager
Bea Buyse: Tél. + 32 (0)477 77 93 68
bea.buyse@mediaxel.com

Sales Manager
Kathleen Metten: Tel: + 32 (0)472 72 34 81
kathleen.metten@mediaxel.com

Audience : 13.700 architectes
Les articles, photos et dessins de la partie rédactionnelle du Journal de l'Architecte ne comportent pas de publicité; les mentions d'entreprises ou de produits le sont uniquement à titre documentaire. Les articles d'informations publicitaires sont repris avec la mention 'Publi-rédactionnelle, advertorial,...''. Les articles, photos et dessins ainsi que les opinions parus dans le Journal de l'Architecte le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Copyright : 2023 - MediaXel sprl.
Tous droits réservés, y compris la traduction.
Verschijnt eveneens in het Nederlands.

La couverture pour toits plats blanche, circulaire et durable, tournée vers l'avenir.

Vous cherchez des solutions durables et circulaires ? Bonne nouvelle ! Leadax Roov de Wienerberger est une membrane de toiture fabriquée à partir de film PVB recyclé. Outre le lestage en pose libre et l'ancrage mécanique, Leadax Roov peut aussi être collée avec une colle à base d'eau, de telle sorte que cette membrane sera 100% circulaire en fin de vie: elle pourra être à nouveau recyclée en un nouveau rouleau de Leadax Roov. Sa couleur blanche empêche l'effet îlot de chaleur et garantit un rendement plus élevé des panneaux solaires. Avantages supplémentaires: aucune coloration de l'eau de pluie, pose simple et en toute sécurité sans utilisation de flamme nue ou source de chaleur. Une solution qui ouvre de jolies perspectives pour l'avenir.

Pour consulter la brochure et la vidéo, scannez le code QR ou surfez sur **wnbg.be/leadaxroov-professionnel**

Wienerberger